

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 30

Artikel: On moo quein a z'u de'na rude
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-185865>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le Mazagran.

La défense de Mazagran, qui eut lieu en 1840, est un des plus beaux faits d'armes des guerres d'Afrique. Mais pourquoi un breuvage composé de café, d'eau et de sucre est-il appelé mazagran ? Cela tient à une circonstance de ce siège mémorable. Les 123 Français qui, sous le commandement du capitaine Lelièvre, défendirent Mazagran contre 12,000 Arabes, étaient abondamment pourvus d'eau par un excellent puits qui se trouvait dans le fort ; mais l'eau-de-vie vint à manquer et nos braves prenaient du café noir un peu sucré et fortement étendu d'eau. Or, une fois délivrés, ils aimèrent à prendre le café « comme à Mazagran », et cette expression, bientôt réduite à « Mazagran » tout court, se répandit parmi les militaires, et les civils l'adoptèrent.

Dans les cafés de la ville, on désigne surtout par le nom de mazagran le café servi dans un grand verre pour le distinguer de celui qui est versé dans une tasse, qui serait trop petite pour qu'on pût y ajouter de l'eau.

On moo quein a z'u de'na rude.

On individu étai z'u moo. Cein pao arrevâ à tsacon. Lo dzo de se n'eintrâ, l'einterriâo rarevâ à l'hotô blian coumeint on collet de tsemise et tot émochenâ.

— Mâ, qu'as-tou ? se lâi fâ sa fenna.

— « Oh ! câise-tè, se repond, su z'u po einterrâ on coo què démâorâvè à n'on quatriémo étadzo, découtè lo guelatâ, et po lâi allâ lâi a dâi z'égras iô on sè pao pas pi reincontrâ dou, et asse rapido que n'étsilla contrè on ceresi, que ma fai quand l'a faillu décheindrè la bière, l'a faillu férè férè la pîce drâite ào pourro défuntâ. Ora coumeint l'étai 'na pourra dzein, ne sé pas se lo menuisier qu'a fê lo gardabit ein sapin a fê esprit dè mettrè dè la crouïe fermeinte, po s'ein débarrassi, mâ tantia que quand l'est que lè porteu étiont pè lè z'égras, youâiquie lè crotsets que manquont, la bière que s'âovrè et lo moo que rebedoulè avau, que n'é z'u què coâite dè mé vito einfatâ dein la porta dâo troisiémo étadzo po ne pas que mè vîgnè dessus. »

— Eh ! te possiblio ! quin terriblio afférè, se lâi fâ sa fenna, quand l'où cein, Dieu sâ quinna poâire t'as z'u quie, et cein que t'as dû tè peinsâ !

— Oh ! cein que y'é dû mè peinsâ ! quand l'é vu veni avau, mè su dè : tai ! mè râodzâi se ne vouai-que pas mon gaillâ assomâ !

Il y quelque temps, un collégien d'Yverdon, ju-geant sans doute qu'il faisait trop chaud en classe, alla se promener aux champs. Arrivé au bord de la voie du chemin de fer, il s'assit à l'ombre d'un arbre et se disposait à s'endormir lorsqu'il fut surpris par un instituteur qui avait eu la malheureuse idée d'aller promener du même côté. Que fais-tu ? lui demanda le maître, et pourquoi n'es-tu

pas à l'école. Le gamin sans hésiter : Monsieur, je travaille.— Ah ! et que fais-tu ?— Eh bien, monsieur, j'apprends mon état. — Comment, ton état, tu al-lais t'endormir. — Pardon, monsieur, j'apprends garde-voie.

Un petit garçon et une petite fille qui sont habitués à jouer ensemble, et qui vivent, du reste, dans la meilleure intelligence, sont surpris à se donner des gifles et à s'égratigner en s'accablant des mots les plus blessants. Une de leurs mamans survient :

— Qu'est-ce que vous faites là, petits malheu-reux ?

Ils s'interrompent, sourient tout doucement, et répondent avec candeur :

— Nous jouons au petit mari et à la petite femme !

Dans un restaurant, un client lutte courageusement contre un bifteck, qui résiste et ne se laisse pas entamer. A bout de forces, le consommateur appelle le garçon :

— Est-ce du mullet ou du cheval que vous m'avez donné là ?

— Mais, monsieur...

— Si c'est du mullet, je n'ai rien à dire ; on sait que le mullet est entêté. Mais si c'est du che-val, je le trouve trop dur.

Un épicier jovial comparait devant la police cor-rectionnelle pour tromperie de la chose vendue.

— Prévenu, dit le président, il y a entre le poids apparent et le poids réel, une différence de plus de 200 grammes.

Le prévenu : Ah ! Monsieur le président, elle est largement complétée par le poids de mes remords.

Le tribunal a ri, mais a condamné tout de même.

La réponse à la récréation arithmétique de notre précédent numéro, est celle-ci : Jean avait 42 billets et Paul 70. — Le tirage au sort a désigné pour la prime M. Samson Domenjoz, à Pully.

Autre question.

Trois joueurs conviennent, en se mettant au jeu, que le perdant doublera l'argent des deux autres. Ils font trois parties en suivant cette règle, et ils per-dent chacun une partie. Il se trouve alors qu'ils possèdent autant l'un que l'autre, c'est-à-dire 8 fr. Combien chaque joueur avait-il en entrant au jeu ?

Prime: 100 cartes de visite.

L. MONNET.

**PIANOS GARANTIS
J.-S. GUIGNARD et C°**

32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.

Pianos des premières fabriques suisses, françaises et alle-mandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — Vente et loca-tion aux conditions les plus avantageuses.
HARMONIUMS